AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®
DLP-2-5-85508234
AUVERGNE ET LIMOUSIN

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative, rue Pélissier
63034 Clermont Ferrand Cedex
(73) 92-42-68

BULLETIN TECHNIQUE
PUBLICATION PERIODIQUE

Grandes Cultures

Le 2 Avril 1985 n° 4

COLZA

Stades (Reprise de végétation - C1
) Entre-noeuds visibles - C2 en général
(Boutons accolés - D1 pour les plus précoces.

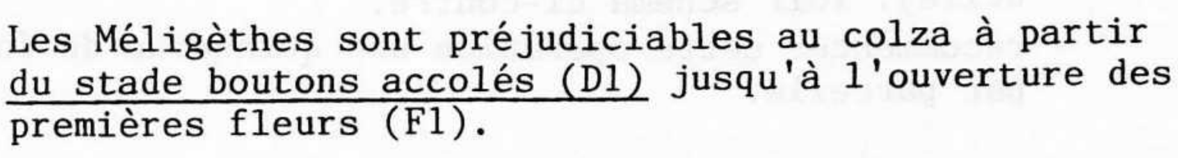
CHARANÇON DE LA TIGE

Les conditions climatiques actuelles sont très favorables à l'activité des charançons. De plus, les piqures de ponte sont observées.

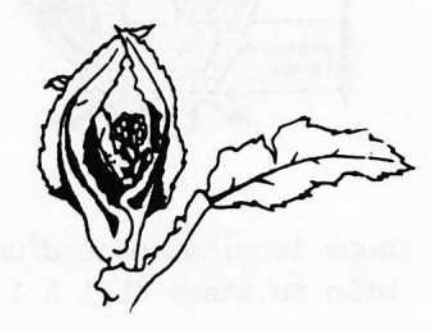
Une protection a déjà été conseillée dans nos précédents bulletins. Si celle-ci n'a pas pu être réalisée, il est nécessaire d'intervenir rapidement dans l'ALLIER, le PUY-DE-DOME, la HAUTE-LOIRE et la CREUSE.

Tout traitement devient inutile dès que le colza atteint le stade 20 cm. Ce stade devrait être atteint prochainement.

MELIGETHES


Les Méligèthes sont préjudiciables au colza à partir du stade boutons accolés (D1) jusqu'à l'ouverture des premières fleurs (F1).

Des captures sont enregistrées dans le PUY-DE-DOME et l'ALLIER.



D1 - boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Surveiller attentivement vos cultures dès que le stade sensible est atteint (cas des parcelles les plus précoces)

Examiner les boutons floraux de 50 plantes prises au hasard et intervenir aussitôt que l'on observe 1 Méligèthe par inflorescence.

Le seuil de traitement est plus élevé lorsque les boutons sont séparés (E) : 2 à 3 Méligèthes par inflorescence.



1,5 à 2,5 mm - corps noir à reflets métalliques.

N.B.- Dans la liste des produits du bulletin n° 2, rajouter l'alphamétrine (FASTAC) autorisée récemment à 10 g de matière active/ha sur Grosse Altise, Méligèthe et Charançon des siliques.

P.1.6.

DIRECTEUR-GERANT: B. MORIN
N° de série : 437
Numéro d'inscription à la C.P.P.A.P. : 525 AD
Régie de Recettes de la D.D.A. C.C.P. Clermont-Ferrand 5 503.17
ABONNEMENT ANNUEL: 100 F

CEREALES

DESHERBAGE

Il est maintenant urgent d'effectuer vos désherbages.

Tenir compte du stade de la céréale pour choisir vos herbicides.

- Après le stade fin tallage, ne plus employer de spécialités à base d'isoproturon.
- Les herbicides contenant du dicamba ou du piclorame s'utilisent jusqu'au stade épi 1 cm uniquement.
- Courant montaison, employer des spécialités à base de MCPA, 2,4D, MCPP, Clopyralid.

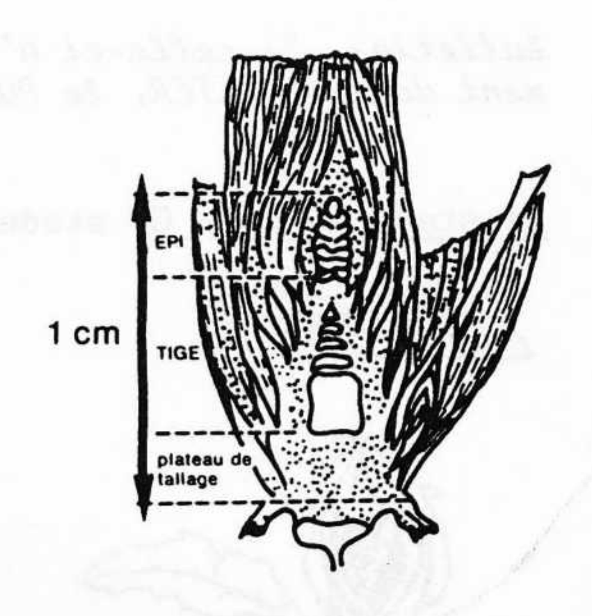
RACCOURCISSEURS

L'emploi d'un raccourcisseur sur blé est recommandé uniquement dans les situations à haut-risques de verse.

Les parcelles ayant une espérance de rendement importante peuvent rentabiliser le mieux une telle intervention.

COMMENT PROCEDER POUR IDENTIFIER LE STADE "EPI A 1 CM"

- prélever une plante
- éliminer toutes les talles
- couper les racines à la base de la tige principale (maître-brin).
- fendre le maître-brin en long (avec une lame de rasoir ou un couteau bien affûté).
- mesurer la distance entre le sommet de l'épi et la base du plateau de tallage (une loupe peut être utile). Voir schéma ci-contre.
- recommencer cette opération une quinzaine de fois par parcelle.



Coupe longitudinale d'un maître-brin au stade "EPI A 1 CM"

La période optimale d'emploi des produits à base de chlorméquat chlorure se situe au stade "épi - 1 cm".

Une visite régulière de vos parcelles avec coupes longitudinales de plusieurs maître-brins s'impose.

Les conditions poussantes sont nécessaires pour avoir une bonne efficacité.

En ce qui concerne les mélanges, il convient d'être très prudent en particulier avec les herbicides.

Spécialités commerciales	Matières actives	Espèces	Dose S.C./ha	Stades d'application
CYCOCEL C5	Chlorméquat chlorure + chlorure de choline	Blé tendre hiver et printemps	2 l	Fin tallage - début montaison (épi 1 cm)
Nombreuses spécialités	Chlorméquat chlorure	Blé tendre hiver et printemps	Doses différentes selon spécialités	Fin tallage - début montaison (épi 1 cm)
		Avoine, seigle hiver et printemps	3 l	2 noeuds
PONNAX F	Chlorméquat chlorure + chlorure de choline + carbendazime	Blé tendre hiver	2 l	Fin tallage - début montaison (épi 1 cm)
ETHEVERSE CERONE LL	Ethéphon	Orge hiver	1 l	Gonflement - sortie des barbes
		Blé tendre hiver	1 l	Gonflement - apparition dernière feuille
		Seigle	1 l à 1,5 l	Gonflement - apparition dernière feuille
TERPAL	Mépiquat chlorure + éthéphon	Orge hiver	2,5 l	2 noeuds - gonflement
		Blé tendre hiver	2 l	2 noeuds - gonflement

MALADIES

Le réseau de surveillance commence à fonctionner.

En Limousin, la Rhynchosporiose est déjà présente dans de nombreuses parcelles.

Une intervention peut s'envisager dans cette région dès le stade 5 si la maladie est présente sur la 4ème feuille en partant du haut.

Lutte contre le Piétin-verse en 1985

La note jointe I.T.C.F. - S.P.V. - I.N.R.A. fait le point sur le problème.

Dans notre région, le département de l'ALLIER est concerné par l'apparition du phénomène de résistance au BMC. Le niveau de résistance est encore mal connu.

Pour cette campagne, il est possible de traiter le piétin-verse avec une spécialité à base de benzimidazole ou de prochloraz.

Note I.T.C.F. - S.P.V. - I.N.R.A.

SOUCHES DE PIÉTIN VERSE RÉSISTANTES AUX «BENZIMIDAZOLES» (BÉNOMYL, CARBENDAZIME, THIOPHANATE-MÉTHYL)

OBSERVATIONS RÉALISÉES AU COURS DES CAMPAGNES 1983 - 1984

Les travaux menés au cours de ces deux dernières campagnes par l'I.T.C.F., le S.P.V., l'I.N.R.A. et les firmes concernées, indiquent que la résistance du piétin verse aux benzimidazoles est **largement** distribuée en France.

- Les parcelles les plus touchées par ce phénomène se situent dans la moitié Nord de la France. La Bretagne et la moitié Sud de la France ne semblent pas concernées actuellement par ce problème. La campagne 1984 a montré que l'évolution de la fréquence des souches résistantes peut être très rapide au sein d'une même parcelle.
- La présence de souches résistantes entraîne des baisses d'efficacité des benzimidazoles et souvent même une inefficacité sur le piétin verse.
- Ces réductions d'efficacité ont eu pour conséquence d'affecter les gains de rendement potentiels de manière plus ou moins importante selon les situations.
- La présence de souches de piétin verse résistantes aux «benzimidazoles» nous semble donc devoir faire courir un risque immédiat aux céréales dans les régions où elle s'est manifestée.

  Ces conditions amènent à préciser la stratégie de lutte contre le piétin verse.

RAISONNER LA LUTTE CONTRE LE PIÉTIN VERSE EN 1985

• Parcelles avec risque piétin verse résistant aux benzimidazoles

Remarquons qu'il n'est pas envisageable, pour des raisons matérielles, d'analyser la résistance des souches de piétin verse au niveau de chaque parcelle. Sont concernées :

- les cultures de blés ou orges d'hiver revenant souvent sur les mêmes parcelles et situées dans un environnement ayant fréquemment reçu des benzimidazoles au cours des campagnes passées. Ce type de parcelle se rencontre le plus fréquemment dans la moitié Nord de la France.
- les parcelles dans lesquelles on a observé des pertes d'efficacité visuelle des benzimidazoles les années passées (s'assurer cependant que les traitements avaient été effectués dans de bonnes conditions : époque d'application optimale et dose suffisante).

• Époque d'intervention

Elle est essentiellement définie par l'**observation** des symptômes. Le seuil d'intervention est identique quel que soit le type de souche : il faut intervenir dès que **1 talle sur 5** est atteinte au niveau de l'avant dernière gaine, **juste avant** le passage du champignon sur la **tige**.

• Choix du produit

- *Situations avec risques de souches résistantes aux benzimidazoles*

Dans ces parcelles, la lutte contre le piétin verse doit être menée avec des spécialités à base de **prochloraz**, matière active pour laquelle il n'existe pas actuellement de résistance.

Le Sportak 45 à 1,66 l/ha et le Sportak PF à 1,5 l/ha sont les seules spécialités autorisées à la vente à la date du 15 décembre 1984.

Dans ces conditions, l'utilisation à l'épiaison de spécialités à base de benzimidazoles pour lutter contre les maladies des feuilles ou de l'épi reste possible.

- *Situations sans souches résistantes aux benzimidazoles*

Les spécialités, à base de **benzimidazoles ou de prochloraz**, peuvent être appliquées efficacement contre le piétin verse.

En montaison comme à l'épiaison, on peut penser que l'alternance de produits au cours d'une même campagne ou d'une année sur l'autre apportant soit des benzimidazoles, soit du prochloraz pourrait permettre de limiter la pression de sélection exercée par chacun de ces fongicides.

CONCLUSION

Le piétin verse est la première maladie sur céréales en France pour laquelle la résistance à un groupe de fongicides pose des problèmes. On pourrait, dans les années à venir, se trouver confronté à des phénomènes similaires sur d'autres maladies et avec d'autres fongicides. Raison de plus pour éviter les traitements systématiques et pour limiter les interventions aux situations dans lesquelles un risque de dégât existe véritablement.

Pour cela, se reporter, dans chaque région, aux conseils de l' I.T.C.F. et aux Avertissements Agricoles du S.P.V.